

Jacqueline Ethier

Elle danse avec son corps, elle danse avec son âme

Anik Bouvrette

Number 123, Summer 2004

Une génération émergente : un portrait

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41038ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouvrette, A. (2004). Review of [Jacqueline Ethier : elle danse avec son corps, elle danse avec son âme]. *Liaison*, (123), 36–37.

Jacqueline Ethier

ELLE DANSE AVEC SON CORPS, ELLE DANSE AVEC SON ÂME

Anik BOUVRETTE

JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN LA PREMIÈRE FOIS où j'ai vu Jacqueline Ethier danser. C'est Lana Morton, une des interprètes de mon travail chorégraphique, qui m'avait dit : « Va voir cette fille-là en spectacle. Je crois qu'elle serait superbe pour interpréter ta gestuelle ». À ce moment-là, Jacqueline était finissante au Programme de formation professionnelle en danse contemporaine, dirigé par Sylvie Desrosiers à *The School of Dance*. Malgré son jeune âge, Jacqueline m'a séduite par sa maturité, son aplomb technique et sa présence sur scène. Je savais que j'avais devant moi une jeune femme déterminée, une jeune femme au grand talent. Je lui ai tout de suite demandé de travailler avec moi. C'était en 1999 et, depuis, Jacqueline est devenue une interprète importante de mes chorégraphies et une grande source d'inspiration.

Jacqueline a un grand respect pour le processus créateur dans lequel je l'engage et elle possède cette capacité de percevoir les nuances et les subtilités de ma gestuelle. Nous partageons une belle complicité. Souvent, lors de la création d'une œuvre, je lui demande de transformer des séquences de mouvements et elle s'exécute toujours avec grande aisance et rapidité. Par exemple, dans *Ludivine*, un solo que j'ai créé pour elle en 2003, j'exigeais souvent de véritables tours de force dans l'exploration de nouvelles séquences, à partir de mouvements établis précédemment. Il fallait une mémoire vive et alerte comme celle de Jacqueline pour se souvenir des séquences originales après tant de manipulations des mouvements.

Jacqueline est une interprète extrêmement solide au plan technique et elle se distingue par sa rapidité d'apprentissage. Cette danseuse est d'une souplesse remarquable et les lignes de ses mouvements sont d'une étonnante fluidité. C'est une jeune femme sensible aux moindres détails, une jeune femme réfléchie et créative qui m'incite à pousser toujours plus loin l'exploration de mon vocabulaire et de mon style chorégraphique.

C'est à deux ans et demi que Jacqueline a fait ses premiers pas dans la danse aux *Ida Sauvée Dance Studios* à Sudbury, sa ville natale. Jusqu'à l'âge de 19 ans, elle étudie toutes les formes de danse offertes à cette école : le ballet, le jazz, la danse à claquettes, la danse moderne et l'acrobatie. Jacqueline passe son enfance et son adolescence à danser ! « J'adore la danse et je ne changerais rien de mon enfance ! C'est la danse qui m'a enseigné à être disciplinée, responsable et persévérante. »

« Ayant passé toute mon enfance à Sudbury, il me semblait que le seul chemin à suivre était de me rendre à Toronto afin de poursuivre une carrière en théâtre musical. À ce moment-là, je ne savais pas que j'avais d'autres ouvertures », explique la jeune danseuse. Bien que Jacqueline apprécie la formation multidisciplinaire que lui offre le théâtre musical, cela ne suffit pas à nourrir son âme d'artiste. D'autant plus que Jacqueline n'aime pas vivre à Toronto. Elle préfère les petites villes et retourne donc à Sudbury.

C'est à ce moment qu'elle met la main sur un dépliant du *School of Dance* d'Ottawa. Elle est fascinée par les programmes de formation en ballet et en danse contemporaine offerts par cette école. « Je savais à ce moment-là que je voulais approfondir ma technique... que je voulais régler des choses très spécifiques au niveau de mon corps. Je savais que je ne pourrais jamais explorer cette recherche en théâtre musical. » De plus, Jacqueline aimait l'idée de perfectionner deux formes de danse : le ballet et la danse contemporaine. Elle me confie qu'en entrant au *School of Dance*, elle ignorait toujours qu'il était possible de faire carrière en danse contemporaine.

Jacqueline passe donc deux ans au *School of Dance* et est vite convaincue que c'est la danse contemporaine qui la séduit davantage. Au cours de cette formation, elle travaille auprès de plusieurs chorégraphes réputés : Peggy Baker, Marie-Josée Chartier, Harold Rhéaume et Julia Aplin. C'est en les côtoyant et en partageant sa passion avec eux, qu'elle se découvre vraiment.

Une carrière en danse contemporaine, voilà ce que vit Jacqueline Ethier aujourd'hui. À vingt-sept ans, elle évolue en tant qu'interprète pigiste dans le milieu de la danse à Ottawa. Depuis 1999, elle a participé en tant que danseuse à trois de mes œuvres. En 2003, je lui ai créé un solo, *Ludivine*, fait sur mesure pour elle. Jacqueline a aussi travaillé avec les chorégraphes Sylvie Desrosiers et Susie Burpee, ainsi que Tony Chong au *Groupe Lab* de danse. Son travail d'interprète l'a menée tour à tour à Toronto, à Montréal, à Guelph et au Portugal.

Pour Jacqueline, être interprète pigiste à Ottawa n'est pas de tout repos et même si la communauté de la danse s'est élargie depuis quelques années, les chorégraphes d'ici ne peuvent offrir des contrats de longue durée à leurs danseurs. Plusieurs interprètes talentueux, et surtout les jeunes interprètes de la relève, doivent s'exiler vers les grands centres de danse afin de trouver de l'emploi, et Ottawa continue de perdre des interprètes de qualité à cause de cette pénurie de travail.

Malgré tous les défis que sa situation lui impose, Jacqueline choisit de s'installer à Ottawa afin de pratiquer son art. Elle suit d'abord une formation en *Pilates* (méthode d'exercices qui vise à améliorer le rendement musculaire) et ouvre ensuite son propre studio, *The Pilates Space*, en 2002. « Mon studio me permet de danser. Mon travail comme professeur de la méthode *Pilates* m'offre la flexibilité et la sécurité financière dont j'ai besoin pour continuer à pratiquer mon art. » La gestion de ce studio répond à ses besoins d'entrepreneuriat et le travail d'interprète pigiste répond à ses exigences de danseuse.

Plusieurs projets se dessinent à l'horizon pour Jacqueline Ethier. Le 8 juin 2004, elle présentera mon plus récent trio, *Lustrale*, lors du *Festival Danse Canada* au Studio du Centre national des Arts à Ottawa et, en juillet, elle participera à un nouveau projet de création avec la chorégraphe Sylvie Desrosiers.



Jacqueline est une interprète qui ne cesse d'évoluer. Grâce à une recherche personnelle, elle vise à perfectionner son exécution du mouvement et de toute sa gestuelle, afin de se fondre avec le travail et la vision du chorégraphe. Déterminée, indépendante et persévérante, Jacqueline Ethier est une femme de parole et une artiste qui s'abandonne corps et âme à la danse. ■

Anik Bouvrette est chorégraphe de danse contemporaine à Ottawa. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs villes canadiennes ainsi qu'au Portugal.

